

16 Provinces

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Front social/Compagnie "Bitam express"

Le personnel en grève

RAD

Bitam//Gabon

Il revendique quatre mois d'arriérés de salaires.

LES activités de la compagnie de transport terrestre "Bitam express" sont interrompues depuis le 7 février dernier. Le personnel observe une grève illimitée, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays. Il réclame, selon des sources concordantes, le paiement de quatre mois d'arriérés de salaires. Une



Photo : Julie Nguimbi

Aucune activité à l'agence de Bitam...

note pondue, à cet effet, par un responsable du site du

chef-lieu du département du Ntem est édifiante. « Compte



Photo : Julie Nguimbi

... tout comme au siège à Libreville, où le portail est barricadé et recouvert d'une banderole expliquant les mobiles de la grève.

tenu de la grève déclenchée depuis le 6 février 2019 par

les agents de Bitam express, les départs de bus Bitam/Li-

breville et inversement sont suspendus, jusqu'à nouvel ordre», peut-on lire sur un tableau, à l'entrée des bureaux. Depuis octobre 2018, les agents de la compagnie affirment n'avoir plus touché leurs émoluments mensuels, alors qu'on s'achemine vers la fin du cinquième mois. Or, estiment-ils, ils ont plusieurs charges à honorer. Si, à Bitam, le représentant a dit ne pas être en mesure d'apporter une quelconque explication à cette situation, pas une seule personne n'était visible hier matin au siège de l'entreprise, à Libreville, où le portail était barricadé.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Prise de contact du gouverneur avec ses administrés

Au tour des administrations



Photo : Félicien Ndong

Le gouverneur de la Ngounié, Benjamin Banguébe Mayoubi, au cours de la séance de travail qu'il a eue...



Photo : Félicien Ndong

... avec le personnel du Centre hospitalier régional.



Photo : Félicien Ndong

Le gouverneur aux Eaux et Forêts.

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

APRÈS la série des rencontres initiées par le gouverneur de la province de la Ngounié avec les directeurs et chefs de services provinciaux, à la suite de sa prise de fonctions il y a quelques mois, Benjamin Banguébe Mayoubi vient d'entreprendre des visites de terrain dans les administrations publiques et parapubliques de la commune de Mouila. Il était assisté dans cette tournée, du préfet du département de la Douya-Onoye Vincent de Paul

Ivala, des chefs d'unités des forces de sécurité et de défense, ainsi que de quelques membres de son cabinet. Ce déplacement visait à lui permettre de toucher du doigt les conditions de travail des agents publics. La délégation s'est donc rendue successivement au Centre de perfectionnement pédagogique, à la direction provinciale des Impôts, au Centre hospitalier régional, aux Affaires sociales, à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Le gouverneur a également été reçu aux Transports terrestres,

à la Fonction publique, à la Concurrence, à la Sécurité routière et à la préfecture du département de la Douya-Onoye, logés dans l'immeuble abritant les services du gouvernorat, où exercent de nombreux agents dans des conditions épouvantables. Les visites se sont poursuivies à l'Académie provinciale, aux Eaux et Forêts, à la direction provinciale de la Culture, à la province agricole, à la Jeunesse et sports, au Cadastre. Puis à la Trésorerie provinciale, à la direction régionale de la Santé, au Travail, Génie sanitaire et au service provincial de la Fa-

mille. Au dernier jour, Benjamin Banguébe Mayoubi et sa suite ont visité les locaux de la Caisse de stabilisation et de pérennisation (Caistab), où les conditions de travail sont jugées acceptables par le personnel, du fait de son statut particulier. La direction provinciale de la Pêche, l'Agence nationale de promotion et des investissements, ainsi que d'autres administrations logées au complexe administratif de Mouila (Aménagement du territoire, service du permis de conduire, Tourisme et Com-

merce) ont constitué d'autres étapes de la délégation du gouverneur. Ultime visite, celle effectuée à la direction régionale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), où la délégation a été accueillie par son directeur Germain Ebolo, et l'ensemble des agents, avant d'y suivre un exposé sur vidéo projecteur. A chaque étape, les responsables des différentes administrations ont remis au gouverneur des fiches techniques et autres documents dans lesquels sont répertoriés les problèmes et autres difficultés spécifiques à chaque

service. Entre autres : la vétusté des bâtiments, l'exiguïté et l'insuffisance des locaux et des bureaux, l'absence de moyens roulants et des lieux d'aisance sont inexistantes, soit non fonctionnels. A l'issue de cette tournée qui lui a permis d'être à l'écoute de chaque responsable administratif, M. Banguébe, tout en rappelant la situation économique difficile que traverse le pays, a promis de ne ménager aucun effort afin de transmettre à qui de droit toutes les doléances contenues dans les fiches techniques qui lui ont été remises.

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Trois questions au maire sortant du 3e arrondissement...

...Paulin Michaël Mba Biyoghe : "Seul le travail paye et c'est la jeunesse qui gagne"

Propos recueillis par PSNB

Ntoum/Gabon

L'Union. M. le maire, vous venez de boucler une tournée d'installations des chefs de quartier dans votre circonscription administrative. Pourquoi avoir attendu si longtemps, alors que beaucoup d'entre eux exerçaient sans avoir été officiellement investis dans leurs charges ?

Paulin Michaël MBA BIYOGHE : Il faut d'abord retenir que dans le fonctionnement des collectivités locales, il est bon que les chefs de quartier que nous nommons et proposons au Conseil municipal puissent être installés. Sachant que beaucoup d'entre eux ont été nommés chefs il y a plus de deux ans et exercent même leurs fonctions, il était judicieux pour nous, la mairie, d'initier cette tournée, afin de les installer d'une manière officielle dans les règles de l'art. Nous avons pris du retard à cause du calendrier et de l'agencement des programmes. Ce qui fait que ces différents chefs n'ont pas été installés plus tôt. Je tiens aussi à rappeler que c'est la dernière installation à laquelle je procède en tant que maire du 3e arrondissement. Puisque je suis désormais premier maire adjoint à la mairie centrale de Ntoum pour les cinq prochaines années.



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Paulin Michaël Mba Biyoghe : "Je quitte le 3e arrondissement avec beaucoup d'émotion".

Comment ont été vos relations avec vos administrés pendant les cinq ans passés avec eux ?

- En 2013, nous sommes allés aux élections pour la nouvelle configuration de la mairie de Ntoum. Ce qui a fait de moi le tout premier maire du

3e arrondissement et le plus jeune du Gabon, à 30 ans. J'ai passé cinq ans à ce poste, j'ai côtoyé et entretenu mes administrés. Nous avons partagé certaines relations sincères dans la joie comme dans la douleur, sans fausse-note au quotidien. Je quitte le 3e arrondissement non seulement avec beaucoup d'émotions mais aussi de force, parce que je sais que la population de cet arrondissement attend beaucoup de ses élus : la construction des infrastructures, notamment médicales, les réalisations et entretien des routes, l'adduction d'eau potable et l'électricité dans certains quartiers encore en manque. Promu premier maire adjoint de la commune de Ntoum, je crois que c'est un lieu où je pourrai m'exprimer encore plus qu'en étant maire du 3e arrondissement.

Quel est votre sentiment après cette promotion ?

- Avant de me prononcer à ce propos, je voudrais sincèrement exprimer toute ma profonde gratitude au distingué camarade Ali Bongo Ondimba qui, aujourd'hui, ne cesse de multiplier ses actions vers la jeunesse, pour m'avoir investi sur la liste PDG comme candidat au prestigieux poste de premier maire adjoint de la commune de Ntoum. En 2013, j'étais déjà promu comme le plus jeune maire du Gabon, notamment d'un arrondissement. Aujourd'hui, ce qui est sûr, je ne le suis plus. Pour cette promotion, c'est un sentiment de joie et de satisfaction et surtout de savoir que le parti a un regard sur tous ses militants. Seul le travail paye et c'est la jeunesse qui gagne.